

Covidisme, Wokisme, Giékisme : ces nouvelles pestes idéologiques



Article rédigé par *Elements*, le 21 mai 2023

Source [Elements] : La pensée unique fait plus que jamais des ravages. Elle a même colonisé la médecine, les amphithéâtres et les sciences (pas seulement humaines), comme au bon vieux temps du lyssenkisme triomphant. À la tête de Polémia et cofondateur de l'Institut Iliade, Jean-Yves Le Gallou en décrypte les mécanismes et les effets de sidération qu'elle produit sur l'opinion. Nul n'était mieux placé que l'auteur de « La société de propagande » (La Nouvelle Librairie, 2022) pour se livrer à cet exercice. On n'est pas toujours d'accord avec lui, mais diable que c'est bien envoyé !

Le politiquement correct ne cesse de produire de nouveaux variants. Covidisme, wokisme, giékisme occupent désormais le devant de la scène. Ils partagent une même logique.

- Une prétention scientifique : ce sont des professeurs de médecine, des épidémiologistes, des modélisateurs qui ont imposé une pensée unique sur la Covid ; ce sont des sociologues, des historiens, des professeurs de lettres qui règnent en maîtres sur les campus *woke* aux États-Unis et en France ; ce sont certains paléo-climatologues et là encore des modélisateurs qui imposent, sans discussion possible, leurs perspectives sur l'origine réputée anthropique du réchauffement climatique.
- Une grande intolérance : alors qu'en matière scientifique ne peut être dit vrai que ce qui peut être librement contesté, toute opinion dissidente est traquée et ses promoteurs diabolisés. Le prix Nobel Luc Montagnier, le professeur Didier Raoult, La généticienne Alexandra Henrion-Caude en ont été les victimes. Et gare à qui conteste l'idéologie du genre : à la Sorbonne et dans les grandes écoles, il faut raser les murs. Quant à François Gervais, auteur de *L'urgence climatique est un leurre*, il a expliqué qu'il pouvait écrire cela parce qu'il était professeur émérite, mais qu'il le déconseillerait à un jeune chercheur qui ruinerait ainsi sa carrière.
- Une propagande médiatique univoque : l'ensemble des médias répète à l'envi les mantras du covidisme (le vaccin empêche la contamination...), du wokisme (les minorités sont d'éternelles victimes qui doivent obtenir des réparations), du giékisme (tout aléa météorologique est la conséquence du réchauffement anthropique de la planète). Tout ceci dans le but de provoquer un effet de sidération dans l'opinion.
- Un sectarisme forcené conduisant à une chasse aux sorcières : des professeurs ne peuvent plus accéder aux salles de cours, des librairies sont attaquées, des maisons d'édition menacées, des météorologues climato-réalistes chassés. Des journalistes à gages se spécialisent dans la dénonciation des « *fake news* », entendez par là toute opinion dissidente de la doxa.
- Une démarche liberticide : chaque épidémie idéologique justifie de nouvelles restrictions des libertés : liberté d'opinion, liberté de circulation, liberté de préférences. Il devient impossible de dire ce que l'on pense et d'aller où bon vous semble avec les moyens de transport de son choix. Et le giékisme s'en prend maintenant à la liberté de propriété avec le délire réglementaire sur les logements et l'usage de l'automobile.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

21/05/2023 01:00